

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

M. Laurent Rey, conseiller d'Etat, chef du département
de l'Instruction publique

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1902, tome 4, p. 373-375

© Abbaye de Saint-Maurice 2010



M. Laurent Rey

Conseiller d'Etat

Chef du département de l'Instruction publique

Le grand Conseil du Valais vient, par un vote presque unanime qui honore celui qui en est l'objet, d'appeler M. Laurent Rey, avocat à Monthey, aux fonctions de conseiller d'Etat, en remplacement du regretté M. Chappaz.

M. Rey est né à Vionnaz, en 1866. C'est donc un jeune, dans toute la force de l'âge et du talent, qui, pendant de longues années, pourra rendre au pays les services que la confiance publique attend de son activité, de son énergie au travail, de son attachement ferme aux principes conservateurs, et surtout de ses sentiments profondément chrétiens.

Le nouveau Conseiller d'Etat a fait toutes ses études classiques au collège de St Maurice, où il eut pour condisciples tant de jeunes forces déjà disparues, les Meizoz, les Georges Stockalper, les Tavernier et d'autres non moins actives qui se dépensent aujourd'hui au service du pays et de l'Eglise. Et tous gardent de M. Rey le meilleur et le plus agréable souvenir. C'était un étudiant accompli, travailleur assidu, tout à son devoir, et les catalogues du collège nous montrent le jeune Laurent Rey toujours au premier rang parmi ses condisciples.

Président de la Section des Etudiants Suisses de St Maurice, il a su imprimer à la jeune phalange placée sous sa direction cet esprit de sérieux, de travail et de soumission qui a fait l'honneur de l'*Agaunia*

Après avoir achevé avec succès ses études de droit à Sion, M. Rey a passé une année à l'Université de Fribourg; puis, jeune avocat, il vint se fixer à Monthey où il occupa bientôt les fonctions de préposé à l'office des poursuites. Modèle du fonctionnaire, actif, régulier en tout, travailleur assidu il a su, par son tact, s'attirer dans ses délicates fonctions, l'estime et l'affection de tous ceux qui l'abordaient.

C'est à son bureau de préposé aux poursuites que le Grand Conseil est venu l'arracher pour lui confier le poste d'honneur. M. Rey est digne, à tous égards, de ce choix, et ce qui est pour nous la meilleure garantie de la confiance que les mandataires du pays ont mise en lui, ce sont les convictions profondément chrétiennes de l'élu.

C'est un conservateur tout pur, et un catholique sans peur et sans reproches.

M. Rey a pris le dicastère de l'instruction publique. C'est avec la plus entière confiance que nous voyons la cause si chère de l'instruction et de l'éducation de la jeunesse entre les mains du nouveau Conseiller d'Etat. La direction ferme et sûre de M. Rey fera faire un nouveau pas à l'école dans la voie du vrai et solide progrès.

Nous sommes heureux d'adresser à M. Rey, au nom de tous ses condisciples, au nom des professeurs et élèves du Collège de St Maurice, fiers de l'honneur qui lui en revient, au nom de la Direction des *Echos* et de toutes ses nombreux amis, nos plus vives félicitations avec l'assurance de nos prières.

UN AMI ET ANCIEN CONDISCIPLE